

DÉCOUVREZ LES  
**PPPE 1**



Douleur  
d'enfance:  
des mots  
pour des  
maux

LYCÉE BERGSON - PREMIÈRE ÉDITION

# CONCOURS DE SLAM

05 AVRIL 2022 | 15H-17H | AMPHITHÉÂTRE

# Slam PPPE

Augustine

Beauté de la mer  
Réuni toutes les terres  
Mais est aussi un enfer  
Pour ceux qui ne veulent plus se taire

Sshht (*chut*) tu ne dois pas parler  
Tu n'es qu'une fille aux yeux de la société  
Mais toi tu veux juste HURLER  
Contre la misogynie de leurs pensées

Ceux en face de moi sont contre moi  
Banderoles et discours xénophobes malsains  
M'empêchent d'accoster et me renvoient  
Là d'où je viens

Face à la mer, avec ton modèle inverse  
Tu dissèques, un jour, cette pauvre bête  
Mais à travers ces gestes  
N'est-ce pas ton enfance que tu cherches ?

Sous les yeux indifférents de ta mère  
Tu subis les coups de ton paternel  
Fier de ta fratrie fusionnelle  
Vous écrivez votre histoire tel Homère

Ton père magnétiseur, soi-disant « maboul »  
Dans la caravane, sur ton jeune corps, il se défoule  
Pour tout détruire, il aura suffi d'une flamme  
Et pour te reconstruire, l'amour d'une femme

Pour toi, la flamme s'est ravivée  
Adolescente fauchée, venant des quartiers dénués  
Au loin tu as vu cet hideux fortuné  
Et tu finis questionnée, l'utérus occupé

Beauté de la mer  
Réuni toutes les terres  
Des enfants maltraités aux enfants inconsiderés  
Alors à quoi bon être enfant désormais ?

## Juliette

Chers enfants,  
Votre innocence est précieuse  
Mais la garder est une tâche laborieuse  
L'une est confrontée à la misogynie  
Un autre à la xénophobie  
Ou à un tourbillon de folie  
Vous êtes seuls face à la cruauté du monde  
Et vous retrouvez dans des situations immondes  
Ce fardeau pèse sur vos épaules  
Mais vous pouvez garder le contrôle  
Ne vous fiez pas aux apparences  
La société ne perçoit pas votre souffrance  
Elle reste dans son ignorance  
Votre persévérance fera la différence  
Vous serez en proie aux préjugés  
Que vous devrez ignorer  
Vous forgerez votre personnalité  
Rien n'aura plus d'importance  
Que développer vos compétences  
Passez outre la maltraitance  
Faites preuve de résistance  
Votre enfance laissera des traces  
Un père maboul, un lac glacé  
La famille peut vous protéger  
Mais aussi bien vous torpiller  
Une mère absente, un père violent  
Peuvent vous métamorphoser  
Fuir son pays, déambuler de ville en ville  
Et le rejet comme principal aboutissant  
Vous continuez à avancer  
Trouvez un refuge tel que le passage 50  
Ou bien une grand-mère accueillante  
La grande faucheuse vous guète près du torrent  
Mais n'ayez point d'angoisse  
Ne laissez pas la haine vous accabler  
Relevez-vous et acharnez-vous  
La résilience sera la clé  
Celle de la félicité

## Fabien

Quand je t'ai rencontré  
Dégoût et mépris étaient les sentiments que j'ai éprouvés.  
Pour toi moche ou beau tu t'en fiches  
Du moment qu'il est riche.  
Un seul objectif : sortir de cette vie que tu considères pourrie.  
Et puis Driss est arrivé, telle une étoile filante,  
Lui était aisé et toi tu étais charmante.  
Vous vous imaginiez déjà vivre pour l'éternité.  
Mais ses parents en ont décidé autrement.  
Alors un choix s'est imposé  
L'amour ou l'argent.  
Et c'est là que j'ai vu un changement.  
Un nouveau visage, une nouvelle Sarah.  
L'importance ce ne sont pas les cartes, mais ce que l'on en fait  
On peut naître dans une famille avec un père magnétiseur.  
Et la finir avec son âme-sœur.  
Ou être un enfant  
Avec sa mamie  
Et ne rien faire de son temps  
En Normandie,  
Et la finir avec un meilleur ami.  
L'importance ce ne sont pas les cartes, mais ce que l'on en fait \*2  
Ce que l'on en fait \*2  
Tu as entendu Karl, oups Karel.  
Je vous confonds souvent, c'est vrai vous êtes tous les deux violents  
L'un avec les femmes, l'autre avec ses enfants.  
C'est fou ! Même avec une voyelle supplémentaire  
Je ne vois aucune différence avec ton père.  
Certainement parce que tu as hérité de ses gènes, de sa haine, de son ADN.  
Ton prénom te définit bien car la première partie est la même que ton père pour te rappeler que tu es comme lui. Et  
la seconde partie, pour te rappeler que tu as toujours une part d'elle, je parle bien sûr de celle que tu as ôtée de  
Gabrielle.  
De tout façon, quoique tu fasses, tu finiras comme ton père et ton fils le sera aussi car il faut que tu l'admets Karel  
tu es des hommes qui se perdront toujours.

## Anatole

Seul en poésie riment innocence et enfance  
Cette dernière est parfois un affreux gouffre de souffrance  
L'océan avale des mômes et ce dans l'indifférence  
Ces mômes prêts à risquer leur vie pour rejoindre la France

Mais le pays des droits de l'homme ne l'est souvent qu'en apparence  
Les hommes naissent tous égaux, sauf quand ils n'ont pas de chance  
Car dans certains quartiers où règne la délinquance  
Certains parents confondent bienveillance et violence

D'autres laissent un vide, on souffre de leur absence  
La solitude comme compagnie, et l'amour comme carence  
Un enfant à contre jour, une ombre condamnée à l'errance  
Qui trouvera en son ami l'apaisement de sa différence

Difficile d'en trouver un, quand son père a de drôles de croyances  
Jeté dans un lac glacial, métaphore de l'existence  
Une enfance gâchée, une vie de convalescence  
Un amour salvateur sera pour lui une délivrance

L'amour frappe parfois en plein dans l'adolescence  
L'argent est sa seule loi, elle ne cache pas son attirance  
Elle voulait une vie de luxe, et il vivait dans l'opulence  
Mais la tendresse a pris le dessus et devint vite une évidence

Moins romantique quand c'est votre oncle, et ses sales crises de démence  
Qui macule le corps et l'âme d'une petite fille sans défense  
Une fille vouée à passer sa vie dans la peur et la méfiance  
Le féminin de garçon est garce, c'est dire leur insignifiance

Vous vous dites peut être : c'en est fini de ces assonances ?  
Et elle reviennent vous marteler comme on martèle leur espérance

Victimes, d'une société en déchéance et de ses déficiences  
Victimes, des autres hommes de leurs défaillances et de leur malveillance  
Victimes, de leur propre dissidence, leur virulence, leur impuissance  
Victimes, de la haine, la dépendance l'intolérance et la vengeance

Ils ont rêvé de leur mort mais jamais de leur naissance  
Le malheur a transformé leur insolence en indolence  
Je voudrais m'adresser à ces enfants pleins de vaillance  
Nous sommes tous responsables, recevez nos condoléances

Mais vous vous relèverez à force de persévérance  
Patience, avec le temps, vous apprendrez à faire confiance  
Des mots pour des maux, ne restez pas dans le silence  
Pensez pour panser, apprenez nous la résilience

## Amélie et Chloé

Vous osez me demander  
Ce que ça fait d'être un enfant  
Laissez-moi vous raconter  
Mon passé n'est pas très accueillant  
Alors asseyez-vous confortablement  
Et écoutez le récit attentivement  
J'ai grandi à Marseille  
Vous vous dites, oh c'est cool, le soleil  
Mais quand vous naissez malformé  
Dans une famille où l'amour signifie crainte et pitié  
Et que vos parents vous piquent pour vous soigner  
Vous savez que la fin ne saurait tarder  
Les coups, les insultes, les humiliations  
Un meurtrier, voilà ce que je suis devenu  
Car personne ne m'a défendu  
Voilà ce que ça fait d'être un rejeton  
C'est une fille... Oui oui, c'est bien aussi.  
C'est comme ça que commence ma vie  
Du dégoût, du rejet envers mon genre  
Le masculin représentait la puissance  
Il faut dire que je n'ai pas de pénis  
Je pars désavantagée avec mon simple pubis  
Aucun soutien, aucune défense de ma famille  
Un oncle qui me chuchote: "viens ici ma belle"  
Une mère qui me dit: "chut ce n'est pas si cruel"  
Voilà ce que ça fait d'être une fille  
Mon passé j'ai du mal à en parler  
Comme vous l'aurez compris, il m'a traumatisé  
Souvent enfermé dans le noir  
Je me demandais pourquoi je méritais ça  
Pourquoi j'étais là avec l'interdiction de bouger  
Peut-être parce que j'étais mauvais  
Il a suffi d'une étincelle  
Pour que toute ma vie s'emmêle  
Alors j'ai dit bye-bye home  
Voilà ce que ça fait d'être un môme  
Vous rêvez d'un avenir  
Loin de la faim et de la pauvreté  
Un simple voyage en famille  
Tu dis au revoir à ton passé  
Mais le destin est si étrange  
Alors que vous essayez de passer, vous finissez noyé  
Endormi dans le Rio Grande  
Voilà ce que ça fait d'être un ange  
Une plage en Normandie et une famille un peu  
gênante  
C'est de là que commence la tourmente

Les cauchemars, les rêves, les envies, les souvenirs  
reviennent par vagues  
Et prennent toute la place dans sa tête, qui divague  
L'amour, il le ressent avec la mère de Baptiste  
Surtout quand elle vient l'embrasser le soir quand il  
dort chez son ami  
Des moments tout simples d'une vie en vacances  
Un passé difficile revenant régulièrement gâcher  
l'instant présent  
Voilà ce que ça fait d'être un petit  
L'argent ne fait pas le bonheur, la satisfaction  
Eh bien le tien se situe dans le pognon  
Élevée dans un bidonville  
Tu comprends vite que ta vie est peu utile  
La prostitution te guette  
Alors tu décides de te créer ta propre étiquette  
Séduis ce garçon avec une richesse très attrayante  
Tu voulais être aussi riche que la reine  
Tu as fini aussi libre que l'air  
Voilà ce que ça fait d'être une adolescente  
Alors je vous le demande  
Suites à ces souffrances  
Avez-vous des souvenirs qui remontent  
Ou simplement des larmes dans les yeux ?  
Sages comme une image  
Ce n'est pas assez pour eux  
Ils observent mon visage  
Ne me trouvent peut être pas assez précieux  
Je ne suis pas assez adulte  
Pour prendre des décisions  
Je ne suis pas assez enfant  
Pour qu'il me laisse mon innocence  
Face à tant de maux et de tourments  
Je me laisse sombrer silencieusement  
Je suis la définition même de l'enfant malheureux  
Je reste à ma place, comme un simple peureux  
Mais dois-je vraiment vivre dans le chagrin  
Ou prendre en main mon propre destin  
Ne pas s'apitoyer sur notre sort  
C'est comme ça qu'on s'en sort  
Alors arrêtons nos pleurnichements  
Et que notre expérience servent de questionnement  
J'ai 10 ans pas 50 piges  
Toutes vos paroles me donnent le vertige  
Mais vous continuez de me regarder  
Vous jugez mes mots et mes gestes  
Laissez-moi en paix

## Mattéo et Alexandre

Je suis né dans une famille modeste  
Ils ont pris notre pays et on était le reste  
On a dû lâcher du lest  
Et partir en Europe de l'Ouest

Comme Angie j'ai pris la méditerranée  
Le vent nous a embarqués  
Et le torrent nous a condamnés (pause)  
Mais par chance la mer nous a laissé passer

Arrivé port de Marseille  
J'atteins enfin mon soleil  
Loger dans les quartiers nord  
Je respire enfin l'air de dehors

La guerre a pris mon paternel  
Mais qui a tué mon père ?  
Bercé toute mon enfance par la colère  
Je suis Mohan, le frère de Karel

Handicapé depuis ma naissance  
Mon père a toujours refoulé mon existence  
Quant à ma mère.....  
baaaaah j'en resterais toujours fier

Pour éviter mon calvaire  
J'ai toujours voulu prendre un revolver  
Mais je n'étais pas le seul à le vouloir  
Mon frère et ma sœur voulaient même utiliser le hachoir

Grâce à eux je me suis fait des amis  
Le passage 50 à toujours dans ma vie  
A l'arrivée d'une accalmie  
J'ai embrassé mon meilleur ami

Être gay, dans cette société, c'est un peu compliqué  
En étant enfant c'est difficile de se l'avouer  
Quand en plus on n'est pas aimé  
On se fait toute suite refouler

La relation avec mon père était vite conflictuelle  
Mais celle avec ma mère était plutôt relationnelle  
Alors ai-je des parents passionnels ou criminels ?

Pour me rassurer, on m'a raconté de nombreuses histoires  
Celle qui m'a le plus impacté  
C'est celle de Sarah

Vivant à Casablanca

Les bidonvilles et la pauvreté elle elle les connaît  
Le brouhaha était son quotidien  
Mais grâce à sa beauté  
Elle se sortit du bidonville marocain

Pour s'en échapper elle courtisa Driss  
Elle en utilisa même sa malice  
Et lorsqu' une personne est aussi riche  
Sarah s'en contrefiche

Mais au fur et à mesure du temps  
Les sentiments ont pris le dessus  
Et la richesse devient vite inaperçue

L'histoire d'Elias m'a aussi touché  
Une enfance encore gâchée  
Son père était magnétiseur  
Il lui en a fait voir de toutes les couleurs

Ma vie était rouge  
Envahie par le feu  
Il m'a pris mon frère  
Et tout ça à cause de mon père

Plusieurs années sont passées depuis ma cruelle enfance  
Et maintenant quand j'y pense  
La solitude est ma seule récompense

C'est sur les plages de Normandie  
Que j'ai rencontré quelqu'un comme lui  
Baptiste, un garçon de la bourgeoisie  
Alors que moi remplis de jalousie

Avec toutes les expériences de ma vie  
Je me suis rendu compte que le plus dur en étant enfant  
Bahhhh c'est d'être une fille

Dès la fin de l'accouchement  
Elles subissent déjà un harcèlement  
Une vie de fille est difficile  
Et leurs douleurs en deviennent indélébiles

Je vous ai conté mon histoire  
Et mes souffrances ne sont pas illusoire  
Pour ceux qui ne veulent pas me croire  
A vous tous au revoir.

## Matthys et Rémi

*Le suicide est la quatrième cause de décès chez les 15-19 ans. Chaque année, près de 46 000 enfants et adolescents âgés de 10 à 19 ans mettent un terme à leur vie, ce qui signifie qu'un enfant ou un adolescent se suicide toutes les 11 minutes.*

Désespoirs d'enfants  
Pris dans un système étouffant  
Des espoirs d'enfants  
Pour revenir triomphant

Si tu fermes pas les yeux tu verrais, tu verrais  
Les souffrances imperceptibles de ces enfants si risibles  
L'enfance c'est fragile c'est tangible, indélébile  
Comme un verre de cristal tenu en équilibre  
Alors si tu ne protèges pas ce bien si précieux  
Tu risquerais de le briser ou pire de le garder  
Ne blâme pas les enfants qui paraissent capricieux  
Car ils sont dans les faits des créations des cieux

Désespoir d'enfants  
Si seulement c'était simple  
Des espoirs d'enfants  
Pour s'immiscer dans l'Olympe

Ces enfants feignent la faim, font les fiers, font la loi,  
Mais s'enfuient dans leurs foyers dès le moindre danger.  
Les affamés, les battus, les claustrés, les perdus,  
Tous ces enfants laissés seuls face au froid de la rue  
N'ont pas eu la chance de cette salutaire naissance  
Un jeu de dés simplement, détermine ton existence

Désespoir d'enfants  
Des sentiments cristallisés  
Des espoirs d'enfants  
Les rêves arrivent à nous porter

La genèse d'une vie, heureuse,  
Pourquoi pas après tout ? (pause)  
Un été chaleureux, deux enfants resplendissants  
Là, sur la page, les méduses pourrissants  
Mais qu'avaient fait ces deux mécréants ?  
Simplement s'amuser ou ôter la vie inutilement  
On pourrait se dire : ce sont juste des gamins  
Mais ces gamins comme tu dis, pourraient faire du mal à tout un chacun  
À une tante dépressive qui souhaite seulement vivre  
À une grand-mère qui t'aime et qui te rapporte, à volonté, des vivres.

Désespoir d'enfants  
Il y a toujours des souffrances  
Des espoirs d'enfants  
Un soleil durant l'enfance

Malmener des femmes, tout le monde s'en fout  
Même moi regardez ! Cette situation est taboue  
J'utilise « malmener » alors que le mot c'est torturer.  
Regardez cette fille qui a été violée.



Quoi ?! Ce mot ne te plaît pas  
Enculé d'oncle qu'est-ce que tu crois ?  
Que c'est ce qu'elle voulait, se faire toucher ?  
Nan, franchement c'est désobligeant  
A cet âge tu connais le principe de consentement  
C'est gênant, t'es arrogant  
(Bruit de bouche en mode 'dttt' tous les 2)  
Tu devrais avoir honte et...  
Bientôt j'espère, tonton, que ta maison sera la prison

Désespoir d'enfants  
T'es une fille, tu n'oses pas ?  
Des espoirs d'enfants  
Même sans couilles n'hésite pas !

Il s'est fait fusiller, loin des siens devant la frontière  
Elle s'est fait renier, par ce macho qu'est son père  
Il s'est fait traquer, par une guerre vide de sens  
Il a été forcé, de suivre son père et ses croyances

Mais STOP, PUTAIN !, la folie m'envahit !  
J'en ai assez de ce père qui lui pourrit sa vie !  
J'en ai marre de ces guerres qui font naître les cris !  
J'en veux plus de tous ceux qui rabaissent les femmes  
Je veux plus de ce monde...  
ou les horreurs abondent...  
Mais comment faire cesser ces problèmes fossilisés ?  
Se cacher les yeux va-t-il vraiment tout arranger ?  
Et qui suis-je pour pouvoir, espérer remédier  
À ces choses qui ne seront jamais à ma portée...  
Je n'sais pas je n'sais plus je crois que j'suis perdu  
En tout cas j'en peux plus de ces choses trop ardues...

Désespoir d'enfants  
Pour m'aider il n'y a personne  
Des espoirs d'enfants  
C'est fini j'abandonne

## Aurore

Qui suis-je ?  
Je m'appelle enfance et je viens de loin, je déménage et j'emménage  
Mais où est mon pays ?  
Peut-être bien au paradis.  
Je navigue dans un océan de peur  
Sans jamais pouvoir regarder l'heure.  
Je voudrais partir loin  
Mais je sens que quelque chose me retient.  
La mer est proche, elle s'éloigne de plus en plus,  
Lorsque je m'approche, elle est perdue.  
Je m'appelle enfance et je m'appelle fille  
On m'abandonne, je reste sans famille.  
Mon père ne veut pas de moi  
Mon oncle me... quoi ?  
Être une fille, ce n'est pas facile tous les jours,  
Je subis la cruauté d'un père sans amour.  
Je m'appelle enfance et je m'appelle richesse  
J'aimerais aimer un homme riche, être une duchesse  
La vie ne m'a pas toujours été facile  
Mais aujourd'hui je roule dans une automobile  
J'ai connu la misère et les bidonvilles,  
Mon rêve est de partir vivre sur une île.  
Je m'appelle enfance et je m'appelle feu  
J'ai tout perdu, j'ai des larmes plein les yeux.  
Je vis comme un chevreuil dans la forêt,  
Avec mon père complètement renfermé.  
Les autres l'appellent Maboul  
Je ne trouve pas ça cool.  
Je m'appelle enfance et je m'appelle terreur  
Je suis dans un monde rempli de malheur  
Mon père est accro aux cracks et aux coups  
Ma mère ne bouge pas beaucoup  
Comment sortir de cette vie écœurante ?  
Tu me manques mon frère, à jamais notre complicité brillante.  
Je m'appelle enfance et je m'appelle réfugié  
Etats-Unis, Salvador, France, Somalie, Libye, Italie, des pays à imaginer  
Comment se reconstruire après avoir quitté son pays  
Ou en étant parti au paradis ?  
Litzzy, Marta, Pascal, Rafael, Jérémy, Giant, Sahra, Angie,  
Pour elles, pour eux, pour vous, pour tous ceux qui ont souffert dans leur pays.  
Je m'appelle enfance et je m'appelle plage  
Je suis en vacances dans un petit village.  
Baptiste, comment le décrire ?  
Il a un très beau sourire.  
Les méduses nous ont rapprochés  
Aujourd'hui je pense à toi en étant recréé.  
On rit, on pleure, on vibre  
Sans trouver un réel équilibre  
Des six coins de la terre on respire le même vent  
Pessimistes souvent  
L'enfance est belle malgré les tourments  
Venez vivre une vie fièrement

## Matéo

Qu'est-ce que tu fais ici ?  
J'ai vu du monde passer  
Venir demander conseil chez le psy  
Après une enfance malmenée

J'ai vu passer un enfant traumatisé  
Son père maboule ne faisait que l'utiliser  
Pour des expériences provenant de ses idées  
Il finissait attaché ou baigné dans le lac glacé

Il a finalement réussi à trouver l'amour mais ses souvenirs sont de retour  
L'empêchant de profiter des beaux jours  
Ainsi que de tout ce qui l'entoure

J'ai vu passer une dame apeurée  
Par une photo d'un enfant et d'un père noyés  
Elle avait appris que c'était son fils  
Ce qui lui laissa au cœur une belle cicatrice

Il était parti de son pays  
Comme nombreux le font aujourd'hui  
Ils veulent trouver une vie meilleure là-bas  
Mais ça ne réussit pas à chaque fois

J'ai vu passer une fille bien formée  
Elle recherchait un mari bien aisé  
De l'amour, elle s'en foutait  
Mais par l'argent elle était attirée

Mais un garçon a tout changé  
Au premier abord il était laid  
Mais aisée. Oui il l'était  
de cette relation, elle en sorti transformée

J'ai vu passer gamine maltraitée  
Par son père, elle était ignorée  
Par son oncle, elle a fini violée  
Mais par sa grand-mère, elle était aimée

C'est dur de porter ces souvenirs  
Qui ne lui rappellent que le pire  
Askip c'est dur d'être une fille  
Et de vivre dans cette famille

Moi, je suis un enfant désemparé  
Avec une enfance totalement gâchée  
Avec un père complètement taré  
Qui frappait mon petit frère handicapé

C'est le passage 50 qui m'a souri  
Et c'est là-bas je me sentais épanoui  
Entouré de tous mes amis  
Mais toi qu'est-ce que tu fais ici ?

## Romane et Louise

L'enfance

Mais qu'est-ce que l'enfance ?

Première période de la vie humaine, de la naissance à l'adolescence

Certains diront qu'elle était dictée de violence

Et d'autre bercée dans la chance et la bienveillance

L'enfance

Né dans une famille dans laquelle je ne suis pas voulu

Ma vie tout entière se résume à des coups et au chahut

Sans compter la multitude de blessures et d'abus

Mon seul remède pour m'évader : me mêler à la cohue

Comme si tout cela n'avait pas suffi, il a fallu (PAUSE)

Que ma santé et ma sexualité me transforment en être perdu

Le passage 50 restera mon refuge, j'en suis convaincu

La seule chose que j'aimerais voir, est mon père, pendu

Il y avait l'odeur de la misère et celle de la pauvreté

Celles que l'on n'oublie jamais, qui viennent nous marquer

Mais Sarah ne s'est pas laissé abattre par cette fatalité

Elle a vite compris qu'elle pouvait tirer avantage de sa beauté

Malgré sa maison délabrée et Abdallah qui lui criait des insanités

Elle a tout fait pour mettre Driss à ses pieds

Driss avec sa menthe à l'eau et sa jeunesse dorée

Driss le géant au milieu des pauvres, Driss le géant qu'elle venait d'embrasser

Laurence est née dans une famille bourgeoise de Rouen

Naître garçon aurait facilité les choses mais la vie en a décidé autrement

Très tôt elle comprend, à travers le langage et l'éducation de ses parents,

Que sa naissance a causé bien des tourments

Que faire confiance à son oncle n'est vraiment pas prudent

Que finalement le point du mari, c'est quelque chose de courant

Fille, femme non mariée, prostituée ou encore maman

Garçon, c'est un constat. Garce c'est un jugement

Ton aventure estivale a lieu sur une plage de Normandie

Tu rêvais d'un été de folie mais tu n'as eu droit qu'à l'ennui

À regarder les gens et observer leurs vies

Allongé sur une serviette aux côtés de ta tante et de ta mamie

Puis un jeune garçon est arrivé lui aussi

Baptiste et sa famille sont à l'image d'un bonheur que tu envies

Des méduses, des baignades, des histoires et des fourmis

Et ce lien, inexplicable qui vous unit

Pas facile, dans un petit village, d'être le fils d'un magnétiseur

De celui qu'on dévisage, que l'on prend pour un arnaqueur

Pas facile non plus de greloter dans l'eau froide pendant des heures

De subir les critiques des enfants moqueurs

Tu seras souvent confronté au feu et ses lueurs

Puis tu rencontreras Avril qui essaiera de comprendre tes peurs

Tu essaieras de brûler tes souvenirs et tes douleurs

Comme les Tziganes, incendient la caravane de ceux qui meurent

Du Salvador à la Somalie en passant par le Rio Grande

Vous êtes partis pour fuir la pauvreté, le danger, la précarité

Immigré, réfugié, expatrié, exilé

Quitter son pays sans savoir où aller

Là d'où je viens est fatigué

Là d'où je viens est abimé

Des chemins croisés, des destins froissés

J'ai brûlé la lettre et j'ai regardé mon fils aîné partir en fumée

Vous avez des enfants ?

Non j'ai deux filles

## Lucille et Camille

Le vice, il nous a défoncé la tête à coups de baffes  
Tu n'étais pas à la hauteur pour ton père  
A plusieurs reprises tu as dû faire ta prière  
Menaces de mort à répétition  
Ton père te délaisse lâchement  
Même en fuyant ses jugements  
Le handicap te rattrape

Ta haine n'est pas passée à la trappe  
Il ne te reste plus qu'à la jeter dans un ravin,  
Son souvenir restera malsain

Prête à tout pour l'argent c'est affligeant,  
Mais loin d'être prête pour les sentiments  
Même des millions de dirhams  
Ne rachèteront pas tous ces drames  
A quoi bon te tourmenter  
Car l'amour tu vas trouver

Sans parents au bord de la mer,  
Elevé par ta grand-mère  
Cette méduse ne t'a pas effrayé  
Tu l'as regardé crever  
Au nom de l'amitié  
Le plus déchirant des foyers  
Quand vient le moment de le quitter

Chaque épreuve de ta vie est synonyme de survie  
De la Somalie au Salvador  
Ton cœur reste un coffre-fort  
L'exil n'est pas une métaphore  
Prêt à t'envoler tel un canari

Pour fuir la barbarie  
Mais réussiras-tu à voler de tes propres ailes  
Ta chute sera-t-elle exponentielle ?

Elle  
Une femme en société  
Reste un garçon blessé  
Décidée à s'échapper  
A s'émanciper  
Ton père va-t-il t'assumer ?  
La communauté finira par te consumer  
Il ne te reste plus qu'à t'évader

Tes géniteurs  
Ne t'ont pas fait de fleurs  
Ton père le magnétiseur  
A cause de qui tu finis en pleurs  
T'en a fait voir de toutes les couleurs  
Une lueur d'espoir dans le noir  
Avant de fermer tes yeux le soir  
Tu t'imagines t'échapper de ton perchoir

Enfance difficile  
Accompagnée de souvenirs indélébiles  
Que tu sois bercé par la morphine ou la bialfine  
Tu te rends docile  
Face à l'indifférence de tes parents  
Que tu croyais aimants  
Tu cherches désespérément ta place  
Dans la classe et non la crasse  
Dans un palace loin de ces pouffiasses  
Tu te perdras dans la disgrâce

## Anaïs et Alice

Le dernier d'une fratrie de trois  
Il est né sans avoir le choix  
D'un père pour qui il n'était qu'un poids  
Il est né différent et a vite compris que sa vie ne serait pas un jeu d'enfant  
Heureusement qu'il n'est pas une fille,  
Sinon il n'aurait été qu'une béquille aux yeux de sa famille  
Mais ce il, qui est-il ?  
Ses nombreux handicaps lui empoisonnaient la vie  
Mais le plus mortel des poisons fut d'avoir un géniteur comme celui-ci  
Considéré par son père comme un moins que rien,  
A ses cotés il n'était jamais serein  
Chaque jour un peu plus défiguré  
Quand il le prend dans ses bras ce n'est pas pour le rassurer  
Mais il arrive encore à se sentir chanceux,  
son père ne le plonge pas dans un lac glacé  
Il aimerait tout de même, lui dire adieu  
Mais considéré par sa mère comme son bébé,  
Il ne pouvait, la quitter  
Comme sa santé l'y obligeait, il était forcé, de se faire piquer  
Malheureusement ce n'était pas à l'hôpital  
Et ce fut presque, le coup fatal  
Mais ce il, qui est-il ?  
Comme si il n'était pas assez différent  
Il fallu que son cœur pense autrement  
Une fille, à ses pieds  
Avait tout tenté  
Pour le faire devenir  
Le père, de son avenir  
En réalité, son cœur ne pouvait éprouver  
Aucun sentiment pour le sexe opposé  
Malheureusement il était destiné,  
A vivre un amour caché  
Mais peut-être sa vie n'est pas si terrible  
Comparé à cette enfant allongé sur la plage dont les pleurs étaient encore visibles  
Sa vie n'aura duré que trois ans,  
Seulement parce qu'elle n'est pas née dans le Morbihan  
Mais finalement, est-il si différent ?  
Comme assassiné par ses parents,  
Il n'avait pas eu de vie d'enfant  
Il n'avait connu que coups, injures, drogues, moquerie et harcèlement.  
Il aimerait tant avoir une vie parfaite  
Mais il ne peut qu'avoir honte de ses ancêtres  
Mais ce il, qui est-il ?  
J'écris ce texte pour toi, mon frère,  
Maintenant que ton corps est recouvert de terre.

## Loren et Violette

Tu es défavorisée  
Tu vois en l'argent ton meilleur amant.  
Prête à tout même si la prostitution est taboue,  
Très peu entourée, il est le seul à tout te donner.  
Ne rêve pas, à Casablanca il n'y a rien pour toi.  
Son opulence comme principale résistance,  
Tes espoirs s'effacent peu à peu,  
Il est temps de lui dire adieu.

Tu es une fille.  
Femme, trainée ou prostituée,  
Ce n'est pas toi qui le dis mais seulement l'encyclopédie.  
Ton père pense "une fille de plus"  
Ton oncle te murmure, "viens là ma puce".  
Tu vas devoir subir, te taire,  
Arrête de te plaindre tu n'es pas née en Inde,  
Là-bas "c'est une fille" peut bousiller une famille.

Tu es qualifié d'handicapé.  
Tu engendres la honte de celui qui t'a créé.  
Les coups tu les subis, tu les essuies, tu les vis  
Mais tu n'es pas affaibli.  
Tes différences vont te mener à la vengeance.  
Tu l'as maudit au point de lui ôter la vie.  
Le soulagement est moindre mais te permet de ne plus craindre,  
Tout en haut du sommet, tu éprouveras de la sérénité.

Tu es rongé,  
Rongé par ton passé qui ne te permet plus d'avancer.  
Un père persuadé de bien faire,  
Si seulement il avait vu cette malveillance involontaire.

Éducation si spéciale, empreintes d'angoisse anormales,  
Tu repenses à ce lac glacial.  
Des rapports si marquants avec un père différent,  
Tu auras pour toujours ces souvenirs angoissants.

Tu es seul  
Des heures à contempler le vide,  
Le surnom de ton meilleur ami c'est l'ennui.  
Mais le temps d'un court été tu vas l'admirer,  
Cet enfant rencontré au bord de l'océan.  
Il est le portrait parfait du bonheur,  
Mais au fond de ton cœur toi tu y ressens  
de la peur.  
Et cette odeur profuse des méduses.

Tu es née il y a peu d'années,  
Et déjà casée dans le statut de réfugiée.  
Au bout de ce couloir, une lueur d'espoir,  
On annonce votre départ, obligée de dire au revoir.  
En attendant la sûreté qu'ils t'ont promise  
Tu parcours des pays, des villes,  
Jusqu'au jour où tu traverseras celui qui prendra ta vie.  
Au revoir Angela tu étais si jolie.

Tu es jeune, innocent, pleine de vie  
Tu as un père, un frère, une mamie  
Tu viens de loin, d'ailleurs ou d'ici  
Tu aimes rigoler, rire avec tes amis  
Tu te sens seul et sans défense  
Tu as peur et ne donnes plus ta confiance  
Tu te prives et gardes le silence  
Tu as un souvenir douloureux de ton enfance.

## Cornélia

L'enfance est une période de la vie qui fait rêver  
Et non un souvenir qui devrait faire pleurer.  
Toutes les épreuves que tu as pu vivre  
Vont, toute ta vie, te suivre.  
Tu étais si jeune et innocent  
Alors que maintenant tu vis dans un présent angoissant.  
Tu ne voulais pas le raconter  
Mais tout est dévoilé.

Toi, qui faisais le bonheur de tes parents,  
Tu continueras à dériver dans l'océan.  
Tu étais vouée à une vie comblée  
Pleine de joie, de jeux, de rire et de pureté.  
Tu étais si jeune et si jolie que ton père tenait ce carnet pour ton avenir  
Cette excitation que tu avais de démarrer ce périple ne pouvait se contenir.  
Tu faisais battre le cœur de ta grand-mère,  
Aujourd'hui, c'est le tien et celui de ton père qui sont sous terre.

Toi, qui te cherchais et t'ennuyais constamment  
Passant l'été chez ta grand-mère le plus souvent.  
La plage, la mer et ton divan sont ton quotidien,  
Tu ne cherches qu'une chose créer des liens,  
Avec des amis, ta famille ou des étrangers.  
Ta haine et ta douleur se traduisent par des meurtres acharnés/enflammés  
Mais c'est à ce Baptiste que tu voulais ressembler.

Quant à toi, tu n'as pas eu de chance  
Tes parents, ces drogués, n'avaient pas assez de bienveillance.  
T'occuper de tes frères et sœurs était ton devoir  
Et courir après une belle vie que tu as réussi à avoir.  
Tu t'es épanoui dans ce passage 50  
Où tu as trouvé une jeune fille attachante et joyeuse,  
Qui t'a permis de découvrir le plaisir et l'amour dangereux.  
Ton accès de colère qui a détruit cette vie,  
A aussi vengé tous les coups que tu t'es pris.

Toi, tu n'es qu'une femme sans avenir  
Et tu n'as pas ton mot à dire.  
Ton père et ton oncle qui te méprisent et te rabaissent,  
Ta famille qui est si fragile et te délaisse  
Ils vont te donner le courage de tout surmonter  
Et d'enfin te libérer de ton passé.  
Tu n'as pas eu la vie facile mais tu as réussi toute seule et tu te sens invincible,  
Alors prouve à ta fille que rien n'est impossible.

Toi, qui courais après l'amour, l'argent mais pas le bonheur  
Tu ne savais pas que Driss te rendrait ton honneur.  
La différence n'est pas que dans le prix des habits  
Elle est aussi dans la façon de se conduire.  
C'est avec plaisir que tu as fait tomber ce riche homme à tes pieds,  
Il a fini par te séduire avec sa laideur, son physique et le walkman orangé.  
En pensant savoir où tu allais tu t'y es jetée  
Mais finalement tu as toi-même perdu pieds pour revenir où tout a commencé.

Toi, ton père ne savait pas s'y prendre  
Il t'a piqué ton enfance sans te la rendre.



Tu t'es fait juger, insulter et malmener  
Pour finalement réussir à te forger.  
Cette vie dont tu rêvais est enfin arrivée  
Tu vis heureux, amoureux et en sécurité,  
Malgré ce drame (de tuer ton frère,) qui hante toujours tes pensées.

Vous êtes réfugiés, maltraités, perdus, amoureux ou bien juste une fille,  
On pourrait essayer de vous chercher comme une aiguille  
Mais la botte de foin serait le monde que vous formez,  
Vous et vos histoires estropiées.

## Léa et Ophélie

### **Enfant es-tu là ?**

Que tu viennes de France, du Salvador ou de Casablanca  
Des Etats-Unis ou encore de Somalie  
Personne ne sait à quel point tu faiblis.  
Pour certains, les journées sont comptées.  
Pour d'autres, on profite encore de l'été.  
Ah l'enfance ! Cette période pleine de rebondissements  
Ne soigne pas tous les saignements.

### **Fille, es-tu là ?**

La vie peut parfois être cruelle  
Car, comme Angela, des gamins montent au ciel.  
Elle aurait pu voir l'avenir  
Mais le Rio Grande est venu l'endormir.  
Douleurs d'enfance, qui apportent de la méfiance  
Tout comme Laurence qui a fait preuve de vaillance.  
Douleurs d'enfance, qui apportent de la mélancolie  
Tout comme Angie qui s'éloigne de son pays.  
Prête à tout, déguisée en simple gars,  
Elle aurait même pu échapper à la mafia.  
Et toi, Sarah, enfant pauvre vivant à côté des bidonvilles  
Qui aurait voulu vivre la meilleure des idylles  
Mais qui a préféré sacrifier l'amour  
À la richesse des beaux quartiers des alentours.

### **Garçon, es-tu là ?**

Ann, enfant perdu dans le feu  
Pauvre Elias qui a dû lui faire ses adieux.  
Il s'en veut énormément  
Car il s'est senti si impuissant face à cet évènement.  
Baptiste, fourmis, méduses et ennui  
Comment créer une amitié aujourd'hui ?  
Sur les plages de Normandie,  
Est-ce ici qu'il s'est senti le plus épanoui ?  
Et toi, Mohand, petit dernier d'une famille marseillaise  
Dans laquelle tu n'étais pas très à l'aise.  
Handicapé et discriminé, ton père aurait voulu te tuer.

### **Enfants êtes-vous heureux ?**

## Tarek

Mon pays natal me manque  
Avant de partir maman a pris tout ce qu'on avait en banque  
Déjà 6h sur ce bateau miteux  
On commence tous à se dire que les passeurs sont douteux  
Un jeune homme a attrapé le dernier biscuit goûteux  
Il pensait être discret mais chaque personne de la barque l'a vu  
J'avais prévu des gâteaux qui dans mes poches ont fondu

Mes chocolats préférés bien emballés  
Mes chocolats préférés tous écrasés  
Mes chocolats préférés que je ne mangerai jamais  
La traversée a l'air de duré une éternité

Je n'avais pas la meilleure relation avec mon père  
J'ai été distant avec lui-même hier  
J'aurais dû lui dire que de son magnétisme j'étais fier  
Avant de partir il ne le savait pas mais j'étais son plus grand supporter  
On l'appelait le maboul  
Dorénavant je vise Liverpool  
Je repense aussi à mon rival  
Que j'ai rencontré autour d'une méduse  
Envers lui j'éprouvais une jalousie royale  
Je cherchais toujours des ruses  
Pour l'avoir, mais je n'étais qu'une buse  
Dans mes écouteurs passe ma musique préférée  
Et je répète : je quitte mon pays comme Angie  
J'espère ne pas finir échouer  
D'aller en Angleterre j'en ai très envie  
Et si je meurs qui me pleurera  
Sûrement pas mon oncle  
Il me traitait comme un pétoncle  
Le passage 50 me manque !  
Mon pays natal me manque...  
J'entends balance le  
Balance qui? Pourquoi? Lequel??  
Me balance pas moi...  
Je me souviens vite d'une phrase  
Tais-toi ou le prochain ça sera toi  
Tu n'es pas aussi riche que le roi  
Sarah n'en a rien à faire de toi  
Qui est cette Sarah ???  
Je commence à devenir fou moi  
Bon je vous laisse là  
Je t'aime Sarah

## Nolwenn

C'est une image qui me fait peur  
Celle d'un père qui hante mon cœur  
Un homme n'étant pas le meilleur  
Mais qui avait un grand cœur  
Un jour mes copains à l'école,  
Se moquaient de lui comme des tafioles  
Ils le traitaient de maboul  
Et hurlaient comme des pitbulls  
Le père d'Élias est un maboul.  
Le père d'Élias est un maboul.  
Plusieurs personnes en avaient peur  
Et l'apercevaient comme voyeur  
Mais en réalité,  
Il est magnétiseur.

L'enfance  
C'est difficile  
L'enfance  
Je la subis

Aujourd'hui je suis à Casablanca  
Je profite de mes amis surtout de Yaya  
Il m'aide à séduire Driss  
Que je trouve mignon  
Surtout pour son pognon,  
Il a beaucoup de bonne foi  
Il était aussi riche que le roi

L'enfance  
C'est la souffrance  
L'enfance  
C'est la méfiance

Mon père avait honte de moi  
Pour lui je n'étais qu'une garce

S'il avait pu il m'aurait envoyé sur Mars  
A chaque fois qu'on lui demandait  
Avez-vous des enfants ?  
Il répondait avec désespoir  
Non j'ai deux filles  
Et puis il y avait mon oncle  
Qui lui n'avait pas honte  
Il venait me voir le soir  
Et me touchait sans dire un mot

L'enfance  
C'est l'ignorance  
L'enfance  
C'est l'innocence

Je m'appelle Angie  
Et je fuis mon pays  
Je me fais passer pour un garçon  
Pour éviter les darons  
Après des jours de marche  
Là d'où je viens est bien loin  
J'aime voyager  
Je pars en Normandie  
Au bord de la mer, je croise Baptiste  
Il était en train de tuer une méduse  
Ça me dégoute, une si pauvre méduse  
Elle n'a rien demandé elle  
Elle était là, sur la plage tranquillement installée  
Et la BAM elle reçoit des coups de bâton de Baptiste

Et vous, vous souvenez vous de votre enfance comment  
était-elle ? Plutôt joyeuse, marquante, ou bien douloureuse  
et traumatisante. Avez-vous profité de votre famille ou  
contraire l'avez-vous quittée comme Angie ?

## Anthony

L'enfance est une époque cruelle  
Des années remplies de maux  
Sur lesquels il est difficile de mettre des mots  
Mais elles n'en restent pas moins les années les plus belles.  
Prenons une fille dans un monde d'hommes  
Qui doit se faire sa place dans la vie  
Sans avoir à s'adapter aux normes  
Malgré tout ce qu'elle a subi elle sourit  
Les tabous les non-dits de son enfance  
Doucement ont fait partir son innocence  
Pour laisser place à une mère et sa fille  
Convoitant la liberté et le mariage pour tous.  
Maintenant parlons d'un enfant normal  
Ayant un parent un peu spécial  
Certains iront même jusqu'à l'appeler maboul  
Qui lui rendra la vie difficile  
Autant d'incertitudes qu'un bateau en proie aux houles  
Un frère qui perd la vie en proie aux flammes  
Continuera de fragiliser son âme  
Plus de confiance, sans armes  
Ça n'empêchera pas Avril de tomber sous son charme.  
Nous avons aussi une fille qui s'appelait Sarah  
Qui vivait au Maroc, à Casablanca  
Fille française dans des quartiers mal fréquentés  
Qui ne pouvait pas compter sur sa mère esseulée  
Alors des méthodes de sa mère elle s'inspire  
Pour se faire de l'argent elle utilise ses atouts  
Mais alors que sa réputation empire  
Elle fait la rencontre de Driss qui a tout  
Aussi riche que le roi, on lui a dit un jour  
L'intérêt se transforma peu à peu en amour  
Comme quoi, l'amour triomphera toujours  
Allons en Normandie, sur les plages, un été  
Rencontrer un jeune garçon, peu fréquenté  
Ayant pour seul ami l'ennui  
Il fait une rencontre qui le réjouit  
Baptiste, sa famille, une image parfaite,  
Contrairement à la sienne, honteuse  
Mais il n'admet pas la défaite  
Se fait un ami pour passer des vacances heureuses  
Mais alors que tout les oppose,  
Il s'aperçoit qu'aucune vie n'est toute rose  
Voyageons aux quatre coins du monde,  
Sur la mer, où le tonnerre gronde,  
Des gens n'ayant rien demandé  
Se retrouvent à devoir quémander  
Chaque jour est un nouveau défi,  
Pour ses personnes sans patrie  
Des vies parties trop tôt,  
Comme leur espoir, noyé dans l'eau  
En plus de ça, le racisme pour ces émigrés  
Alors que ces racistes-là sont les premiers à en profiter  
Alors oui, être un enfant c'est beau,  
Mais il ne faut jamais oublier leurs maux.

## Emeline et Justine

Aujourd'hui, 281 millions de migrants.  
Demain, bien d'autres le seront encore malheureusement.  
Aujourd'hui comme hier, se font battre tant de femmes et d'enfants.  
Aujourd'hui, l'alcool et la drogue plongent tant de monde dans le néant.  
Enfants, femmes, migrants, trop de monde souffre.

Prenons Elias, fils d'un magnétiseur  
Passion pour son géniteur, mais pour lui, synonyme de terreur  
Seul à l'école à cause de ce père maboul  
Elias, lui, aurait aimé être cool  
La naissance de son frère aussi,  
a engendré tant de jalousie.  
Ann, emmené dans un incendie,  
Elias s'en voudra toute sa vie.

Mais Elias n'est pas seul, Laurence aussi a souffert  
Née en tant que fille, elle n'a pas trouvé l'amour de son père.  
Être une fille, synonyme de n'avoir aucun droit.  
N'avoir le droit de rien dire,  
Juste rester là à souffrir,  
entre un père misogyne et un oncle pour qui tu n'étais qu'un jouet,  
tu cherches le réconfort de ta mère, mais tu t'es juste pris un grand coup de fouet.  
Aujourd'hui, tu as grandi, à ton tour tu es mère, à ton tour tu as une fille  
mais aujourd'hui, tout a changé, tu seras prête, prête à tout pour ta fille.

Les pères, les mères sont si importants dans la vie de l'enfant.  
Leurs comportements, leur amour forgent le caractère de ces garnements.  
Alors, quand l'alcool, la drogue et la violence intègrent la vie de famille,  
Les enfants ne peuvent rien faire, juste prier pour que ça s'arrête  
et quand en plus, tu es détesté par ton père car tu ne peux rien faire  
que ton handicap dont tu ne peux te défaire  
est un prétexte pour qu'on te frappe et t'insulte.  
Tu n'as qu'une envie, partir loin de ce tumulte.  
Au passage 50, ces enfants ont trouvé du réconfort,  
Ils ont été aimés, se sont fait des amis, ont réussi à partir loin et à construire leur  
château-fort.

Partir loin, pour survivre ou pour mieux vivre, nombreux sont ceux qui partent,  
Voyage de leur vie, parfois synonyme de la fin, parfois synonyme de nouveau départ,  
Ces voyages décisifs sont marquants pour tous, même ceux qui ne vivent pas dans  
ce brouillard,  
Une photo, qui a fait le tour du monde, changera ta vie pour toujours.  
Une photo qui marque la fin de l'espoir, la fin de leurs nouveaux jours,  
Deux vies sont parties, deux sont maintenant anéanties,  
Une photo qui résume le monde de l'immigration,  
Tout se joue sur la chance, tu peux sauver ta vie comme tu peux la détruire.  
Alors, je vous le demande, pensez-vous qu'il faut mieux rester ou partir ?

Pour certains, leur vie a commencé loin de leur parents,  
pour d'autres, vivre loin de leur mère, même à la mer, n'est que désespérant,  
Un jour, une amitié grandit autour de toutes ces méduses anéanties,  
C'est un jeune garçon qui contrairement à toi a tout d'un garçon de ton âge  
Et tu jalouses ce jeune voyou pour tout l'amour dont lui fait preuve son entourage.  
Alors que toi tu n'as qu'une tante qui ne t'apporte que du dégoût et de la rage.

Mais un jour, tu t'en sortiras; un jour, tu seras heureux.

Sarah cherche le bonheur comme beaucoup d'autres, mais pour elle bonheur rime avec argent,  
Argent qu'elle recherche chez les garçons en les séduisant.  
Pour cette jeune fille pauvre du Maroc, l'amour n'a pas d'importance,  
Un homme aussi riche que le roi va attirer son attention,  
Elle va tout faire pour attirer un simple regard,  
Driss, avec ses yeux verts va créer en elle une grande addiction,  
Malgré les alarmes de Yaya, Sarah fonce vers ce richard.  
Par tous les moyens, elle va essayer de former une alliance,  
Mais l'amour, ce n'est pas ça, l'argent ne doit pas diriger nos sentiments.

L'enfance rime pour beaucoup avec la souffrance,  
L'enfance qui devrait être synonyme d'insouciance,  
Cette période qui marque à jamais la vie d'une personne, doit être sauvée de ce monde trop cruel,  
La joie et l'amour doivent être rendus aux enfants.



# Prix littéraire des lycéens des Pays de la Loire 2021-2022

9<sup>e</sup> édition

 **PACTE  
ÉDUCATIF**

 Région  
**PAYS DE LA LOIRE**

Textes inspirés de la sélection du Prix littéraire des Lycéens des Pays de la Loire 2021 -2022

- *Autoportrait avec chevreuil*, Victor Pouchet
- *Aussi riche que le roi*, Abigail Assor
- *Là d'où je viens a disparu*, Guillaume Poix
- *Fille*, Camille Laurens
- *Il est des hommes qui se perdront toujours*, Rebecca Lighieri
- *Un jour ce sera vide*, Hugo Lindenberg